



Tanguy Louis : Né le 2-04-1866 à Plouvorn ; 1890, prêtre, vicaire à Locquéholé ; 1892, vicaire à Saint-Martin Morlaix ; 1897, vicaire à Collorec ; 1912, recteur de bénodet ; 1932, aumônier du sana de Santec ; 1941, maison Saint-Joseph ; décédé le 24-04-1944.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1944 p. 172.

M. Louis Tanguy, ancien aumônier du Sanatorium de Roscoff. – Cinq mois environ après M Jaffrès, son compatriote et ami, mourait à Saint-Joseph M. Louis Tanguy. D'une santé toujours précaire, il a fourni cependant une longue et fructueuse carrière.

Né à Plouvorn en 1866, il étudia à l'école paroissiale, à Kéroulas, au Grand Séminaire. Prêtre en 1889, il fut successivement vicaire à Ouessant, à Locquéholé, à Saint-Martin de Morlaix, puis à Collorec, près de son oncle, M. Simon. Il y resta 16 ans, bâtit l'école chrétienne, qui lui coûta tant de soucis, et lui apporta par la suite tant de consolations.

Ayant décliné l'offre de succéder à son oncle, il fut nommé à Bénodet, où il demeura vingt ans. Il y bâtit encore une école de filles, un patronage, et, sous la menace de quitter, malgré toutes les oppositions, il acheta son presbytère. On ne s'attendait pas à trouver chez lui cette belle énergie que ne déparaient pas une grande sérénité, une modestie, un esprit de paix et de prière que l'on ne trouve que chez les saints. Il faisait de son oraison et de sa messe la base de son ministère, et il rayonnait partout le Christ en demeurant lui-même à l'ombre.

Partout où il a passé il a laissé une réputation de sainteté qui lui gagnait tous les cœurs et qui est la condition d'un apostolat sérieux et profond. A Roscoff où il a passé ses dernières années, et à Saint-Joseph où il dut se retirer définitivement, il se considérait encore comme privilégié de pouvoir ainsi terminer sa carrière dans la paix et l'obscurité, pour continuer sa route vers le ciel. Il mourut le 24 avril, à 78 ans. Son corps repose dans le cimetière de Plouvorn, près de celui de M. Jaffrès. Et nous pouvons espérer que leurs âmes, réunies dans le ciel, se réjouissent aussi fraternellement dans le sein du bon Dieu.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 23/06/1944 p. 172.